

court, risque de tout gâter. Commençons par le commencement ; avant de faire chanter la foule, instruisons-la.

Je suis donc persuadé que le temps n'est pas arrivé d'introduire le chant populaire. On pourrait tout au plus, pour le présent, exercer le peuple à chanter les répons au Célébrant, v. g. *Amen, Et cum spiritu tuo, Et salutare tuum da nobi Et clamor meus ad te veniat, Habemus ad Dominum, Dignum et justum est, Sed libera nos a malo.*

Le peuple peut très bien apprendre par cœur tous ces répons et les chanter bien, mais seulement après plusieurs exercices. Le curé ou le vicaire qui exercera les gens aura soin de les faire chanter *juste, avec ensemble, avec tout l'entrain possible.* Sans doute, une masse de voix semblable ne peut se mouvoir aussi lestement qu'un chœur peu nombreux ; cependant il faut tenir fermement à leur faire élever la langue, autrement ce chant devient insipide. Donc, j'admets que pour ces répons le chant populaire est possible dès maintenant, à condition qu'on fasse d'abord des exercices. Plusieurs paroisses, sans aucun doute, pourraient l'entreprendre immédiatement. Quant à aller plus loin v. g. chanter l'Ordinaire de la messe, les psaumes, etc., ce serait prématuré que de l'entreprendre immédiatement, pour la bonne raison qu'on n'y est pas encore préparé. Il m'a été donné d'entendre dans une église la messe du sixième ton chantée par le peuple : je vous avoue que ce n'était pas un succès, à cause surtout de l'extrême langueur. Il faudrait un chef placé devant le peuple qui saurait, au moyen d'une baguette, imprimer le mouvement à la masse des voix. A propos de chef, il ne faut pas oublier que le plain-chant ne doit pas être conduit comme la musique ; le maître de chapelle ou chef doit savoir que la conduite du chant grégorien ne demande aucun *mouvement saccadé* : tout doit être arrondi, l'accent ne doit pas être frappé mais levé avec vigueur ; car si le chef fait des mouvements saccadés, le rythme grégorien est brisé, et alors le chant devient sans rythme et perd presque toute sa valeur. — Je me propose de donner plus de détails dans un article spécial sur le chant populaire.

Si nous voulons introduire sans trop de difficulté, et avec succès, le chant grégorien dans tous nos offices liturgiques, il nous